

ACTUALITÉS

L'avenir appartient aux écrans que l'on ne voit pas

L'ère de l'interface invisible - Quand le matériel disparaît

24 avril 2026, Tobias Engl



C'est samedi matin, neuf heures et demie. Une cliente se promène devant une boutique de mode, s'arrête un instant - et regarde. Des images doucement animées apparaissent dans la vitrine : la nouvelle robe d'été en trois couleurs, combinée à des accessoires assortis, avec en dessous une remise spéciale, valable uniquement aujourd'hui. La vitre elle-même semble intacte, claire, accueillante. Et pourtant, elle fonctionne. Ce qui ressemble à une scène de film d'anticipation est aujourd'hui une réalité. Les écrans OLED transparents transforment les surfaces vitrées en supports de communication vivants - sans encombrer la pièce, sans bloquer les lignes de vue, sans perturber l'atmosphère.

L'affichage dynamique a atteint une maturité remarquable au cours des dernières années. Le marché mondial a été estimé à environ 29 milliards de dollars en 2024 et devrait dépasser les 57 milliards d'ici 2035. En Europe, la croissance annuelle est de plus de 17%. Mais la véritable révolution n'est pas la croissance - c'est la qualité. Les écrans modernes sont plus nets, plus lumineux et plus efficaces sur le plan énergétique que jamais auparavant. Et avec l'avènement des technologies transparentes, l'écran lui-même devient invisible : le message passe au premier plan, le support s'efface.

Une vitrine qui est à la fois transparente et jouable - ce n'est pas de la magie. C'est l'état actuel de la technique.

Les écrans OLED transparents, tels que ceux proposés par LG et Samsung depuis 2024 dans des tailles commerciales allant jusqu'à 77 pouces, atteignent une transparence de 40 à 55 % avec une résolution 4K d'une grande netteté. Ils peuvent être intégrés dans des vitrines de magasins, utilisés comme portes de vitrines réfrigérées ou comme séparateurs d'espace dans les bureaux et les hôtels. Par ailleurs, les écrans LED transparents en maille, qui laissent passer jusqu'à 90 pour cent de la lumière, ouvrent de toutes nouvelles possibilités pour les façades de bâtiments et les grandes surfaces. Et depuis l'automne 2025, il existe une autre catégorie : les écrans hololuminescents, qui transforment le matériel vidéo 2D ordinaire en hologrammes 3D plus vrais que nature - sans logiciel spécial, sans pipeline 3D. Quiconque voit de tels écrans s'arrête. Et c'est justement là que le bât blesse.

Pourquoi rester immobile ne suffit pas - et où les logiciels font la différence

Un écran impressionnant est un bon début. Mais c'est le bon logiciel qui transforme un cadre vitré coûteux en un véritable avantage concurrentiel. C'est là qu'intervient ScreenWay. La plate-forme relie les écrans de tous types - mur à LED classique, panneau OLED transparent ou kiosque à hologrammes - aux données et aux systèmes qu'une entreprise utilise déjà de toute façon. Gestion des réservations, Système d'information, système de caisse, Fonction calendrier :

ScreenWay se synchronise avec plus de 50 intégrations et garantit que le bon contenu apparaît au bon moment et au bon endroit - de manière entièrement automatique, sans intervention manuelle.

Ce que cela signifie concrètement : un restaurateur modifie le prix de son plat du jour une fois dans la caisse - et l'écran du menu l'affiche correctement en quelques secondes. Un hôtel accueille les clients qui arrivent par leur nom, car ScreenWay analyse le système PMS. Un cabinet médical diffuse automatiquement des vidéos explicatives dans la salle d'attente, par exemple sur les campagnes de vaccination actuelles, dès que l'automne commence. Et lorsque l'alarme incendie se déclenche dans un bureau, ScreenWay remplace d'un seul clic tous les écrans en même temps, qu'il y en ait un, cent ou mille.

La plateforme a été conçue de manière à ce qu'elle ne nécessite aucune connaissance en informatique. Le premier écran est disponible en moins de 30 minutes. Plus de 300 modèles spécifiques à la branche fournissent immédiatement des contenus d'aspect professionnel - sans agence ni programme graphique. Et celui qui s'agrandit n'a pas besoin de changer : ScreenWay gère aussi facilement un seul écran dans un cabinet médical qu'un réseau de 1.000 écrans dans 200 filiales.

La question n'est plus de savoir si l'affichage dynamique est rentable. La question est de savoir si l'on peut se permettre d'attendre pour le faire.

D'aujourd'hui à 2050 : l'évolution qui a commencé depuis longtemps

Ce qui commence aujourd'hui avec les écrans OLED transparents et la personnalisation assistée par l'IA va s'accélérer dans les années à venir. D'ici 2030, les écrans transparents passeront du statut de produit haut de gamme à celui de produit standard - les vitrines, les cloisons en verre et les vitrines réfrigérées pourront tout naturellement accueillir du contenu. Le marché des écrans transparents devrait à lui seul dépasser les 65 milliards de dollars d'ici 2035, avec une croissance annuelle de plus de 31 %. Un peu plus tard, vers 2036, les lunettes à réalité augmentée deviendront un produit de masse : à partir de ce moment, deux canaux d'information parallèles coexisteront pour les entreprises - l'écran physique pour tous les visiteurs et une superposition numérique pour les utilisateurs portant des lunettes AR. Les plates-

formes capables de jouer sur les deux canaux à partir d'une seule source définiront le marché. Et à plus long terme - vers 2045 et au-delà - la notion d'écran disparaîtra complètement : Chaque surface, chaque mur, chaque fenêtre devient potentiellement un support d'information. Le logiciel qui le gère deviendra la couche du système d'exploitation du monde physique.

ScreenWay est précisément conçu pour cela. La plate-forme ne pense pas en termes d'appareils, mais de canaux. Pas en termes d'écrans, mais en termes de messages. Celui qui commence aujourd'hui avec ScreenWay - qu'il s'agisse d'un seul écran transparent dans une vitrine ou d'un réseau de magasins en réseau - se positionne pour une évolution qui ne fait que commencer. Et ceux qui attendent encore regarderont bientôt des concurrents dont les vitrines parlent depuis longtemps.